



Synthesis © +221 776 416 837



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi
Présidence de la République
Observatoire national de la Parité



HEINRICH BÖLL STIFTUNG
DAKAR
Sénégal

NOTE POLITIQUE

COVID-19 : RÉSILIENCE DES FEMMES FACE AUX MESURES

Dans les régions de Dakar, Kaolack, Kolda, Saint-Louis et Sédhiou



Observatoire national de la Parité (ONP)

Cité Keur Gorgui Imm. Y1D, 6^{ème} étage
BP 67624, Dakar-Fann - Tél : +221 33 325 28 26
Site : www.onp.presidence.sn

Fondation Heinrich Böll Sénégal

Rue de Louga x Impasse PE 10 - Point E, Dakar-Sénégal
Tél : +221 33 825 66 06
Email : info@sn.boell.org

COVID-19

Résilience des femmes face aux mesures dans les régions de Dakar, Kaolack, Kolda, Saint-Louis et Sédhiou

Cette note est issue du rapport de l'étude sur l'impact économique, social et sanitaire de la COVID-19 chez les femmes dans les régions de Dakar, Kaolack, Kolda, Saint-Louis et Sédhiou.

Elle est destinée aux décideurs et contient des recommandations politiques concrètes.

La pandémie du coronavirus 2019 (COVID-19), apparue à Wuhan en décembre 2019, s'est propagée dans le reste du monde en l'espace de 03 mois.

Le Sénégal a enregistré son premier cas, le 02 mars 2020 amenant le Chef de l'Etat à appliquer des mesures de prévention et d'accompagnement pour améliorer la résilience de la population particulièrement les couches les plus vulnérables qui comptent beaucoup de femmes. Cette pandémie, à travers les restrictions qu'elle cause, a impacté les conditions de vie de la population.

Au regard de ce contexte, l'Observatoire national de la Parité (ONP), avec l'appui de la Fondation Heinrich Böll, a commandité une étude afin de recueillir la perception des femmes sur l'incidence de la pandémie sur leur situation sociale, économique et sanitaire.

Le champ d'étude a été limité à 05 régions, Dakar région la plus touchée par la COVID-19 et 04 régions (Kaolack, Saint-Louis, Kolda et Sédhiou) au niveau desquelles, l'ONP déroule un Programme d'Appui aux Producteurs et Utilisateurs des Statistiques de Genre (PAPUSG).

Deux méthodes d'enquête ont été utilisées aux fins de cette étude. Dans la région de Dakar, une enquête chez les femmes âgées de 15 à 83 ans a été menée avec l'appui de l'ANSD et à l'aide d'un dispositif de centre d'appel installé dans les locaux de l'ONP. Pour chacune des 04 autres régions, des focus groupes avec comme cible, les représentantes des Organisations de Femmes (OF) ont été organisés par un comité dirigé par le chef de Service régional du Développement Communautaire (SRDC).



COVID-19 ET ACTIVITES ECONOMIQUES

Baisse des activités et fermeture des structures

Les femmes ont constaté une diminution de leurs activités économiques depuis le mois de mars.



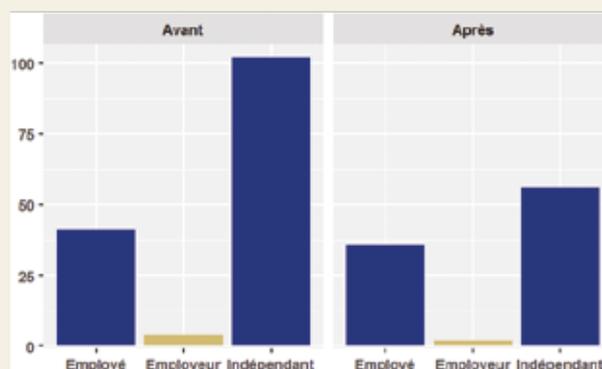
«Nos activités commerciales étaient à l'arrêt depuis le mois de mars car nous ne pouvions plus écouler nos produits dans le marché hebdomadaire de Sare Yaba Diaga». Kolda

30,8% des représentantes des OF ont confirmé un arrêt total de leurs activités dans la région de Kolda.

Dans la région de Dakar, une baisse des effectifs de **17,1%** est enregistrée chez les femmes exerçant une activité économique (de **51,4%** en mars 2020 à **34,3%** suite à l'avènement de la COVID-19). La catégorie socioprofessionnelle la plus touchée est

celle des employées. Parmi les femmes qui ne sont plus en activité, **19,1%** ont arrêté par peur de la maladie et **36%** parce que leurs structures ont fermé.

Figure 1 : Répartition par catégorie socio-professionnelle avant et après dans la région de Dakar



Baisse de **36,9%** de l'effectif des employées depuis le début de la pandémie

En conséquence de la baisse des activités, une diminution considérable des revenus est observée. A Dakar, cette baisse est constatée par **83,2%** des femmes encore en activité. Parmi elles, **40,4%** estiment une baisse de leurs revenus entre **25** et **50%** par rapport à leur niveau initial. De plus, parmi les femmes qui recevaient régulièrement des transferts d'argent, **85,4%** ont constaté une baisse ou un arrêt de ces transferts.

« Nos activités ont beaucoup diminué. En moyenne, il nous arrivait d'avoir presque un million FCFA brut. Aujourd'hui, nous ne parvenons même plus à avoir 250 000 FCFA. Les mois d'avril et mai ont été les plus difficiles » .

Sédhiou

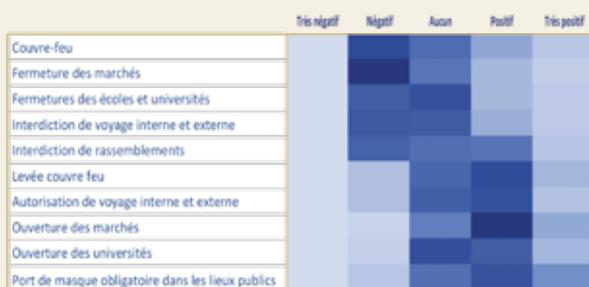
Stratégie d'adaptation

Dans les régions de Kaolack, Kolda, Saint-Louis et Sédhiou, les mesures décrétées par l'Etat ont eu des incidences négatives sur les activités économiques des OF telles que : la difficulté d'écouler leurs produits, de s'approvisionner en matières premières, de subvenir aux dépenses de fonctionnement et de rembourser les prêts.

En réponse aux effets de la pandémie, elles ont développé des stratégies d'adaptation économique telles que : la vente de légumes à domicile, la confection de masques vendus dans la rue, une calebasse de solidarité qui permet d'appuyer des membres nécessiteux dans la plus grande confidentialité, des systèmes de prêts rotatifs et la solidarité par la cotisation pour rembourser les banques.

En définitive, les femmes ont perçu un impact négatif de la plupart des mesures sur les activités économiques. Les mesures ayant eu le plus d'impact négatif sont la fermeture des marchés, le couvre-feu et l'interdiction de rassemblement. Le ressenti est que la levée de ces mesures a eu un impact positif sur leurs activités économiques.

Figure 2 : Carte de chaleur de l'impact des mesures sur les activités économiques dans la région de Dakar



La fermeture et l'ouverture des marchés demeurent les mesures ayant le plus d'impact négatif et positif respectivement.

Dakar

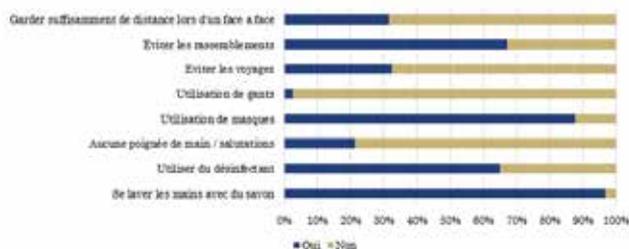
COVID-19 ET ACTIVITES SOCIALES ET SANITAIRES

Bonne maîtrise des mesures d'hygiène

La quasi-totalité des femmes enquêtées confirment qu'elles connaissent la maladie, ses symptômes, son mode de transmission et les mesures barrières. La campagne médiatique a fortement participé à la connaissance de la maladie. Ainsi, dans la région de Kaolack, ce serait imputable au travail de sensibilisation des radios communautaires et des télévisions de proximité et à l'utilisation des langues nationales pour informer. A Dakar, les femmes s'informent plus avec la télévision / radio (93,0%), viennent ensuite les réseaux sociaux (34,8%).

Parmi les mesures barrières, le lavage des mains et le port du masque sont les plus connues. Toutefois dans la région de Sédhiou, les femmes ne respectent pas tout à fait la distanciation physique par peur d'instaurer une méfiance entre les membres de la communauté. A Dakar, les rassemblements sont évités par 73,3% des femmes. Cependant, 54,3% pratiquent encore les salutations par poignées de main.

Figure 3 : Suivi des gestes barrières dans la région de Dakar



A noter que 33.9% des femmes de la région de Dakar ont été concernées par les inondations et parmi elles, 35,2% seulement ont pensé être en mesure de respecter les gestes barrières dans ces conditions

Renforcement des liens familiaux

Les mesures prises par l'Etat ont contribué à une meilleure vie de famille en renforçant les liens affectifs avec la présence de tous les membres. Selon les femmes de Kaolack, la COVID-19 a atténué le syndrome de la maison vide en recréant l'ambiance familiale autour du repas commun, la communication sociale entre membres d'une famille.



« Les époux, les frères qui rentraient tard à la maison, reviennent dans l'ambiance familiale en réunissant les enfants au déjeuner ou sous l'arbre à palabre ». Kaolack

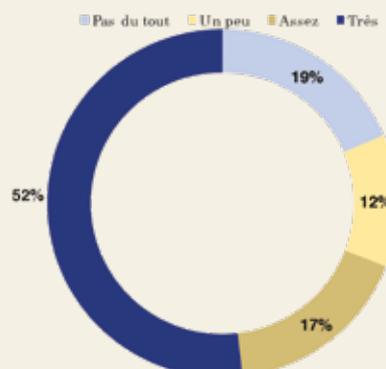
A Dakar, **70,3%** des femmes ont au moins un enfant sous leur tutelle et parmi elles, **28,9%** déclarent avoir eu beaucoup de difficultés à les gérer depuis la fermeture des écoles.

D'un autre côté, ces mesures ont engendré une augmentation des tâches ménagères chez certaines. **37,4%** des femmes de la région de Dakar estiment que leur charge en termes de tâches ménagères a augmenté.

« Les déplacements sont limités, les ménages bien entretenus, la vie conjugale plus stable, les enfants mieux suivis ». Kolda

De plus, la pandémie a permis de renforcer l'éducation des enfants. Selon elles, c'est l'occasion pour le père de famille d'habitude absent, de reprendre en main l'éducation de ses enfants.

Figure 4 : Niveau de préoccupation par rapport aux études des enfants dans la région de Dakar



Dans la région de Dakar, la majorité des femmes affirme être préoccupée par les études de leurs enfants avec la fermeture des écoles.

Cependant, les mesures liées à la COVID-19 ont eu un impact différent sur la vie en société. A Kaolack, l'interdiction de rassemblements a été perçue par les femmes comme une barrière à des thérapies de groupe qui les aidaient à combattre le stress lié à la gestion familiale. Dans la région de Sédhiou, elles ont dénoncé un individualisme qui s'est installé en conséquence de l'effritement des habitudes sociales (serrer la main, rendre visite à un proche).



« La distanciation physique est difficile et a entraîné des problèmes dans les ménages et dans les villages. Le refus de serrer la main aux proches a engendré certains conflits dans les familles ».

Rapprochement et tension au sein des couples

Le couvre-feu a été l'occasion pour certaines femmes de se rapprocher de leur époux et de raffermir les liens conjugaux tandis que chez d'autres, il a été cause de séparation.



« Le fait de rentrer tôt à la maison a créé une violence physique chez les femmes qui demandent de l'argent à des hommes économiquement touchés par la COVID-19 et dont les nerfs sont à fleur de peau. A cause de l'enfermement, les gens étouffent ».

Kaolack

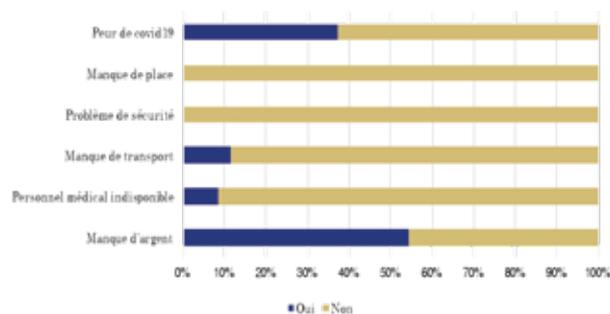
Suite au couvre-feu, **25,7%** des femmes mariées de la région de Dakar ont observé une amélioration dans la cohabitation avec leur conjoint et **13,5%** ont jugé que la cohabitation était devenue difficile. Aussi, **8,4%** des femmes mariées sont victimes de violences physiques ou verbales et parmi elles, **20%** ont constaté leur augmentation depuis l'avènement de la COVID-19.

Plus de 300 cas de violences, dénombrés par l'APROFES dans la région de Kaolack, suite à la COVID-19.

Prise en charge médicale

Dans la région de Dakar, **45,3%** des femmes ont eu besoin de soins médicaux depuis le début de la pandémie. Dans les autres régions, au plus **67%** ont affirmé qu'au moins un membre de leur organisation ou de leur famille en a eu besoin. Les principales raisons sont le paludisme, la grippe, les complications gastriques, les consultations prénatales, la vaccination des nourrissons. Toutefois, la majorité parmi ceux qui ont eu besoin de soin, n'a pas pu accéder à un traitement médical, sauf dans la région de Dakar où elles ne sont que **18,6%**. Cela s'explique principalement par le manque d'argent, le refus de fréquenter les structures sanitaires par crainte d'être testées positives à la COVID-19 ou de s'exposer à la maladie en y allant.

Figure 5 : Principales raisons ayant limité l'accès au traitement médical dans la région de Dakar



Sensibilisation sur la maladie

Afin de soutenir la riposte au sein de leurs communautés sur la pandémie, les OF ont mené des activités de sensibilisation sur les mesures barrières, de distribution de matériels (masques, gel, savon et produits alimentaires) et d'appuis financiers. A Kaolack, les femmes ont en plus, créé un dispositif de lave mains en utilisant des bidons de 20 litres.



COVID-19 ET GESTION PAR LE GOUVERNEMENT

Les mesures de prévention ont été globalement bien appréciées dans toutes les régions. Les femmes estiment qu'elles ont eu des effets dans d'autres secteurs comme la sécurité avec la diminution du vol et de la délinquance. Cependant, certaines jugent ces mesures contraignantes sur le plan économique comme 37,5% des femmes de Kolda.



« La levée des mesures nous arrange parce qu'elle augmente notre activité économique et densifie notre réseau de relations... » Kaolack

Dans la région de Dakar, les mesures qui enregistrent le plus d'avis favorables sont l'interdiction de rassemblements, le port de masque obligatoire dans les lieux publics et le couvre-feu. Hormis ce dernier, les femmes étaient plus favorables à la levée des restrictions qu'à leur application.

Figure 6 : Carte de chaleur des avis sur l'application des mesures dans la région de Dakar

	Pas d'accord	D'accord	Ne sais pas
Couvre-feu	Dark Blue	Dark Blue	Light Blue
Fermeture des marchés	Dark Blue	Dark Blue	Light Blue
Fermetures des écoles et universités	Dark Blue	Dark Blue	Light Blue
Interdiction de voyage interne et externe	Dark Blue	Dark Blue	Light Blue
Interdiction de rassemblements	Dark Blue	Dark Blue	Light Blue
Levée couvre feu	Light Blue	Dark Blue	Light Blue
Autorisation de voyage interne et externe	Light Blue	Dark Blue	Light Blue
Ouverture des marchés	Light Blue	Dark Blue	Light Blue
Ouverture des universités	Light Blue	Dark Blue	Light Blue
Port de masque obligatoire dans les lieux publics	Light Blue	Dark Blue	Light Blue

Aide alimentaire

Majoritairement, les femmes affirment avoir bénéficié d'une aide alimentaire sauf à Dakar (46,5%). Toutefois, la qualité du ciblage est remise en cause par certaines en ce sens que les plus vulnérables n'étaient pas toujours les bénéficiaires.



COVID-19

LEÇONS APPRISES ET RECOMMANDATIONS

Leçons

1. L'ingéniosité des femmes qui ont développé des stratégies d'adaptation à la COVID-19 et de survie économique et sociale ;
2. L'autonomisation financière des femmes qui est un pilier de l'entreprenariat féminin ;
3. Le développement de la culture de l'épargne et l'abandon du gaspillage chez les femmes comme moyen de résilience face aux catastrophes ;
4. L'observation d'hygiène individuelle et collective et la propreté de l'environnement immédiat ;
5. La valorisation des mécanismes de solidarité traditionnelle et des produits locaux ;
6. La numérisation de l'économie et de l'enseignement (formation à distance, vidéo conférence).

Recommandations

1. Renforcer le matériel de protection du personnel médical et relever le plateau technique des structures de santé ;
2. Promouvoir la consommation des produits locaux en les labélisant et en les privilégiant lors des opérations d'appui alimentaire ;
3. Appuyer les activités économiques des femmes (accès à la terre, appui en matériel agricole et unités de transformations et de conservation des produits, octroi de financements et de subventions, appui pour la relance des activités économiques...) ;
4. Former les communautés sur les violences basées sur le genre et soutenir les victimes ;
5. Former les femmes sur le leadership féminin, l'éducation financière, le management, l'économie numérique... ;
6. Revoir le ciblage des bénéficiaires pour les aides.

ISSN 2712 - 665X

Crédits photos : Fondation Heinrich Böll Sénégal

